

## ÉCO-PAS-LOGIQUE

Yeah !  
Faut k'ça  
chauffe !



Le plus grand des *profités* est **TOTAL**ement exonéré de toutes indemnités après la catastrophe de l'Erika.

En décembre 1999, c'est la marée noire provoquée par le naufrage du pétrolier-poubelle Erika : 20 000 tonnes de fuel déversées, 400 km de côtes souillées, 150 000 oiseaux mazoutés, un coût *total* de 900 millions. À l'époque, déjà protégé par la réglementation, Total n'avait obligation de verser que 30 millions (soit 3 %) contre 680 millions qui revenaient à l'État et donc aux contribuables. Et en plus de payer pour les capitalistes, des dizaines de milliers de citoyens ont « nettoyé leur merde » sur les côtes de Bretagne !

### Condamnation

Heureusement, le 5 février 2000, 40 000 personnes avaient manifesté dans les rues de Nantes. Sous la pression, Total a dû verser 170 millions à 38 parties civiles (dont l'État). C'était mieux que rien ! Du coup un jugement du 16 janvier 2008 a surenchéri et a condamné Total, la société d'inspection du pétrolier (Rina) et l'armateur à verser à eux tous 192 millions d'euros d'indemnités...

Sauf que Total a fait appel de la condamnation. La Cour d'appel de Paris a rendu son verdict le 30 mars dernier. Les indemnités accordées aux parties civiles sont portées de 192 millions à 200,6 millions et la culpabilité du groupe pétrolier est confirmée... Mais la Cour réussit à sauver Total en détournant une certaine « convention CLC » (Convention internationale sur la responsabilité en cas de pollution pétrolière)

## QUI SOMMES-NOUS ?

Le 21<sup>e</sup> siècle commence par la guerre en Irak et en Afghanistan, par la famine et par la destruction accélérée de l'environnement.

L'avenir qu'on nous promet se limite à « choisir » entre le chômage, l'auto-destruction dans la drogue, l'engagement dans une de ces guerres qui ne sont pas les nôtres, ou pour les plus chanceux, le rôle de « bons petits soldats » au travail, soumis aux caprices de la bourse.

Les dirigeants de la planète parient sur notre indifférence. Il faut leur donner tort.

Ce journal est lancé à l'initiative de militants de l'organisation *Combat Ouvrier*, de sympathisants et de jeunes sans parti pour commencer à provoquer le débat, à faire entendre la voix des jeunes qui contestent les idées officielles.

***Ce journal est le tien !***

***Écris-le, lis-le, vends-le !***

***Contact : [kontest@wanadoo.fr](mailto:kontest@wanadoo.fr)  
06 90 73 48 93***

qui dit que seul le propriétaire du navire est responsable. Au final, cette catastrophe écologique coûtera à Total 3,2 millions de frais de procédures, une amende de 375 000 euros et les 170 millions d'euros déjà versés : 173,6 millions d'euros, ce qui représente moins d'un cinquième des dégâts !

Comme quoi le principe du « pollueur-payeur » ne s'applique pas à ces gros capitalistes (8 milliards de bénéfices en 2009).

Raphaël

# REBELLE !

N° 21 - 14 avril 2010

0,30 €

## SOMMAIRE

Gendarmes -  
Lycées -  
Contrats aidés -  
Amérindiens -  
Coupures, etc.

# SORS DE TA

# BULLE !

# Rejoins

# NOUS !



**LA GUADELOUPE DANS 20 ANS ? p.7**

# DES GENDARMES SE VENGENT SUR DES JEUNES

Le mercredi 10 mars 2010, quelques jeunes (plusieurs mineurs et un majeur) étaient sur le terrain de basket de Moudong à Baie-Mahault. Des gendarmes cagoulés ont fait irruption sur le terrain et les ont tabassés et menottés sans donner aucune explication.

Ce n'est que quand ils ont été au poste de police pour porter plainte qu'ils ont su que les forces de police les accusaient d'avoir jeté des pierres sur leur véhicule. Les gendarmes avaient renversé un jeune à moto près du terrain de basket, et suite à cet incident des anonymes ont « caillassé » leur voiture.

## Affront ?

Ils ont décidé de se venger de cet affront en donnant une bonne leçon à des jeunes pris au hasard. Après ça on veut nous faire croire que la police est là pour nous protéger, et que la justice est équitable envers la population. Mais on a bien vu pendant la grève générale qui a eu droit à la protection des « forces de l'ordre » et qui n'y a pas eu

droit. Il n'est pas rare que des gendarmes agissent en toute impunité et s'autorisent toute sortes d'abus. En 2005, un jeune a perdu la vie à cause de gendarmes dans un autre quartier de la ville. Parfois, ils provoquent des affrontements avec des jeunes en marge de la société dans le seul but de rentrer dans les quotas de résolution de délits.

## Plainte

Même si porter plainte devant la justice contre les gardiens de la *pwofitasyon* implique plusieurs années de procès, les jeunes de Moudong et leurs parents ont décidé de ne pas se laisser faire : ils ont alerté les médias et ont aussitôt déposé plainte.

Lina

## SERVICE, SERVICE



# LA GWADA DANS 20 ANS

Quatre jeunes expliquent comment ils voient l'avenir...  
Propos recueillis par Maxim



David (15 ans)

Je pense que la Guadeloupe sera plus développée. C'est-à-dire qu'il y aura développement des technologies, mais toujours la *pwofitasyon* continuera. Et la Guadeloupe ne sera pas indépendante.

Célia (23 ans)

Je pense que la Guadeloupe sera développée, donc il y aura plus de machines, ce qui équivaut à plus de chômage. L'agriculture disparaîtra et on sera une société de consommation.

Alyssa (14 ans)

Je pense que la Guadeloupe sera plus polluée, bien que la technologie sera développée. Le chômage augmentera. On deviendra un département industriel et donc avec moins de verdure et de forêt.

Dimitri (21 ans)

Je pense que la Guadeloupe sera toujours victime de *pwofitasyon*, qu'il y aura plus de police mais toujours des meurtres. Elle sera développée, c'est-à-dire qu'il y aura plus de technologie.



# KANNAVAL A TOTO

Cette fois encore Lurel a trouvé le moyen de se faire remarquer. En effet, sur une certaine chaîne de TV, on pouvait l'apercevoir regardant passer le Carnaval... déguisé pour l'occasion avec un chapeau ridicule sur la tête !

C'est dire tout ce qu'on peut faire pour gagner une élection, quitte à tomber bien bas. Pensez-vous vraiment que Lurel est le genre de personne qui aime le carnaval ? D'ailleurs, vu la grimace qu'il arborait en guise de sourire, on n'avait aucun mal à imaginer à quel point il est difficile pour lui de se mêler à la foule. Mais le plus frappant, pendant cette période carna-

lesque, ne fut pas Lurel faisant sa pub, mais les chaînes de TV elles-mêmes, qui diffusaient sans arrêt des slogans tels que « financé par la région Guadeloupe » ou encore « merci au président Lurel pour ce magnifique carnaval »... comme si c'était grâce à lui que le carnaval était bon !

Enfin, il n'a pas été obligé de faire grand-chose pendant sa campagne, car d'autres s'en occupaient. Tout ceci montre bien que lorsqu'on est déjà au pouvoir on a plus de chances que les autres candidats.

Coraline

# INJUSTE EXPULSION (Saison 2)

On a voulu expulser ma grand-mère de sa terre, de sa maison, qu'elle loue depuis plus de 40 ans, avant le passage du cyclone Inès (1966)...

La plupart d'entre nous n'étaient pas encore nés. *Grammè an mwen té la avan yo, alè-la yo bizwen fè-y « fouté malkan »* (voir *Rebel-le !* n°18).

Aujourd'hui encore, on continue à la menacer. Cette fois-ci, elle a reçu un courrier lui disant qu'elle sera expulsée « *légale-ment* » (textes de lois à l'appui), et qu'elle

devra quitter sa parcelle de terrain en février 2011. Comment ces gens-là peuvent-ils agir de façon aussi ignoble ?

## Héritage

La raison est que la propriétaire des lieux veut léguer la parcelle à ses enfants... enfants qui âgés de 40 à 50 ans, ne sont plus vraiment des enfants ! Ces enfants ont-ils plus besoin de ce terrain que ma mamie qui a eu 86 ans le mois dernier ?

Et si ces enfants-là avaient réellement besoin du terrain depuis longtemps, pourquoi ce n'est que maintenant, quand ma grand-mère vit ses derniers jours, qu'ils veulent se réapproprier leur terre ? Je trouve cela bien injuste. Je pense qu'ils veulent récupérer la terre pour construire des immeubles et faire plus de profits (comme la plupart des propriétaires terriens).

*Yo pani pon dwa fè sa ! Sé on injistis flagran. Pwopriété-la ka di téren-la séké ba timoun a-y ! Men sé « ti moun »-la architek, enjénnyè... ou vlé di mwen yo pani kaz pou rété ? Mami an mwen an fen de vi ! Yo pé pa atann kè i mô pou pwan téren-la ? É sé konstwi yo vlé konstwi : plis imèb pou parké moun ! Sé pwofitasyon menm !*

David

## COUPURES D'EAU

Voilà maintenant sept semaines environ que les cendres de la Soufrière de Montserrat sont tombées, cendres qui étaient soi-disant la cause de notre « *surconsommation d'eau* »...

Dans un reportage à la télé, les gestionnaires de la Générale des Eaux nous montraient en direct le vidage des citernes sans pour autant prendre une mesure afin de limiter la casse.

### Cinq jours sur sept

Aujourd'hui, plusieurs communes, sections ou quartiers se retrouvent encore et toujours avec des coupures d'eau intempestives. Sur les sept jours d'une semaine, certains foyers passent 5 jours sans eau !

*Men sa ki pli téréb adan sa : la yo ka voyé dlo-la sé owa lé onzèd swè jiska névèd maten. Alos di mwen ki jan ou pé fè zafè a-w (bényé, manjé, nétoyé...) adan sitiasyon lasa !*

*É apré ou ka vwè an télé-la an pib ka di'w konsa pa fè si, pa fè sa... Pfff ! Ki jan ou vlé nou fè-y !*

Matthieu

# Notre quotidien à Providence

Depuis la rentrée de la Toussaint les lycéens de Providence subissent des travaux qui deviennent insupportables, surtout pour les piétons.

Pourtant, les choses avaient bien commencé : un communiqué nous avait été envoyé *via* la vie scolaire, nous informant que la route d'accès au lycée serait en travaux pendant trois semaines... Cinq mois après, la route est toujours dans un état qui laisse à désirer. Les travaux continuent, et le pire c'est que la route « alternative » que l'administration du lycée avait préconisée est dans un état encore pire !

## Sécurité

Notre quotidien est de slalomer entre les voitures, de se faire klaxonner et des fois même insulter par des automobilistes impétueux. Où est la « sécurité » me direz-vous ?

Nulle part. Le seul trottoir que nous ayons est en

mauvais état. Au-dessus, des fils électriques dénudés surplombent nos têtes. Résultat : nous sommes encore obligés de marcher dans la rue.

Rien n'est fait, ni par la municipalité, ni par la région (la campagne électorale s'est finie sans aucune préoccupation de la part de certains), ni par l'administration (ils ne marchent pas à pied), ni bien sûr par la Semag ou par Gadharkan.

L'école doit nous ouvrir des portes, dit-on. Il faut rester en Guadeloupe pour développer le pays. Mais comment faisons-nous alors ? Dès 7h, nous sommes face à la réalité : les autorités ne jugent pas utile de se préoccuper de notre vie et encore moins de notre sécurité.

Audrey

## Abus de pouvoir à Baimbridge

On veut croire que dans un établissement public, le chef ne peut pas prendre des décisions sans l'accord des professeurs et des élèves... On se trompe !

*É nou pa bizwen ay lwen. An Gwada menm sa ka fèt.*

M. Alice, proviseur du LGT Baimbridge, a décidé, cette année, de renvoyer des élèves adventistes qui ne viennent pas en devoir le samedi... L'argument du « grand chef » : l'école est laïque. Certes.

Mais, primo, toutes les vacances et congés sont réglés sur les fêtes catholiques. Deuzio, laïque ou pas, l'école ne vire pas les élèves sans un conseil de discipline. Troizio, les élèves virées ne perturbaient en rien le fonctionnement du lycée, puisque tout avait été arrangé entre elles et les professeurs. *An plis, mysié pas av sa i vé* puisque quand il était à Jardin d'Essais, c'est une décision inverse qu'il avait prise : pas de devoirs le

samedi, à cause des adventistes... La preuve que la « laïcité » n'a rien à voir dans tout ça. Il est passé de l'autre côté de la rue, ça lui a donné des ailes d'être proviseur du plus grand lycée de Gwada et il faut depuis qu'il montre qui est le chef. Et c'est tout !

## Dégoûté

Cet abus de pouvoir ne peut satisfaire que lui-même. Quand on est élève depuis la seconde dans ce lycée avec uniquement de bons résultats et une bonne conduite, quand en plus, on passe le bac dans quelques mois, on tombe des nues en subissant une injustice pareille. On est dégoûté et déprimé de devoir chercher un autre établissement en pleine année.

Brownie

## VIENS DÉBATTRE AVEC REBELLE!

**50 ans après les indépendances africaines, quel bilan ?**

**Jeudi 6 mai à 17h30  
Campus de Fouillole, côté Sciences,  
salles préfabriquées**

# NOS ANCÊTRES AMÉRINDIENS

Nous avons tendance à croire que la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb marque le début de l'histoire des Antilles. En fait, les peuples Amérindiens avaient déjà conquis cet espace et y vivaient depuis près de 7 000 ans...

L'archipel caribéen est vu par les Amérindiens comme une seule terre, si bien que les échanges entre îles sont quasi-quotidiens en fonction des besoins et de la proximité. Il y a aussi les expéditions guerrières qui ont pour raison, dans un premier temps, les femmes (puisque les amérindiens ne pratiquent pas l'endogamie, c'est-à-dire le mariage à l'intérieur de leur tribu), puis dans un deuxième temps la défense de leurs terres.

Ces populations, dans leurs échanges avec le nouvel arrivant européen, apportent beaucoup de choses qui pourraient nous paraître anodines aujourd'hui. Les éléments de vocabulaire issus de la langue *kalina* - la langue des amérindiens de la Caraïbe - permettent souvent de nommer les objets, la faune et la flore nouvelles que découvre l'Européen. Ainsi, à l'origine d'un mot de vocabulaire français courant comme « canot », on retrouve le mot *kalina kanawa* qui est l'embarcation principale avec laquelle les Amérindiens menaient leurs batailles navales. Les mots « maïs », « cacahuète », « tomate », « colibri », « barbecue », « cacao », « tabac » en sont autant d'autres exemples.

Notre cuisine est aussi très inspirée de celle des amérindiens : soulignons que les pommes de terre n'ont été implantées en France



qu'au 18<sup>e</sup> siècle, et qu'avant la découverte de l'Amérique, les Européens ne connaissaient pas la dinde, celle-là même qui est aujourd'hui la star des repas de Noël...

En Guadeloupe, les fameux *matoutou* et *calalou* que nous dégustons avec appétit à Pâques, sont aussi l'héritage de nos ancêtres Kalinas... Je dis « ancêtres », car ils ne sont pas tous morts suite aux maladies emmenées par les Européens, mais se sont fondus dans la population à cause du choc démographique de l'arrivée en masse des esclaves noirs. Nous qui vivons ici, nous continuons à perpétuer l'âme *kalina*. Apprenons à mieux la connaître.

Cindy

**1er MAI 2010 à  
BASSE-TERRE !**

**Pour défiler avec les Rebelles,  
rdv devant le centre culturel  
Sonis à 8h00, samedi 1er mai...**

**Visite le STAND *REBELLE!*  
à la Fête de Combat ouvrier  
Dimanche 25 avril 2010  
à l'ARCHE, route du Lamentin,  
BAIE-MAHAUT  
(Participation aux frais 20 €)**

# TÉMOIGNAGE D'UN JEUNE OUVRIER



Souvenez-vous, dans *Rebelle !* n° 18, un jeune en contrat aidé racontait sa résistance contre la *pwofityson* dans une « association » (un statut qui permet d'embaucher des chômeurs payés par l'État). Voici la suite !



Ces derniers mois, les supérieurs de l'association où je travaille ont décidé d'intégrer une activité de nettoyage industriel et de peinture en bâtiment... sans prévoir une nouvelle équipe pour accomplir ces tâches !

Du coup, ils ont eu la brillante idée de nous obliger, nous les ouvriers avec des qualifications dans le domaine agricole, à assumer ces nouvelles tâches, sans changer notre contrat de travail, sans changer sa désignation, sans nous donner une formation adéquate pour faire ces travaux. et sans résoudre les problèmes de notre principal travail sur les espaces verts – notamment le fait que nous n'avons pas de matériel adéquat, et qu'il arrive qu'on se retrouve à demander au client lui-même s'il ne pourrait pas nous prêter une tondeuse... Ils n'ont pas honte !

Le jeudi 1<sup>er</sup> avril nous avons eu une réunion pour nous présenter ce super projet. Le gérant, surnommé « Prosper », a été pris à partie par les ouvriers, obligé de se défendre contre nos récriminations et il s'est retrouvé

bien bête, lorsque toutes les parties en présence nous ont donné raison. Nous avons campé sur nos positions – nous restons ouvriers agricoles. Mais nous, la jeune classe ouvrière, remarquons que la direction ne respecte pas notre décision : je me suis retrouvé à faire de la peinture dès le 6 avril !

**964,33 € par mois**

Je suis allé voir la direction pour dire que ça ne se passerait pas comme ça : je veux un avenant – une modification – à mon contrat ou il ne faut pas compter sur moi pour faire ce genre de travaux. Ce jour-là, je me suis aperçu en plus que des commerciaux récemment embauchés – pour vendre toutes les prestations de notre soi-disant « association » – font bien plus que 35h et que – vous vous en doutez – le salaire ne suit pas : ils ont la même paye que nous les ouvriers, c'est-à-dire 964,33 €. Autant dire qu'on n'a pas fini de lutter contre la *pwofityson* dans notre boîte...

G.J.